

## Cérémonie au Monument aux morts

Gentilly 11 novembre 2022 - 104e anniversaire de l'Armistice

### Plus de cent ans

Plus d'un siècle déjà alors même que des voix  
S'élevèrent face au monde pour dire « plus jamais ça »  
Le cortège des horreurs lui jamais ne cessa  
Le langage des obus faisant force de loi

Et que demain réserve-t-il de sacrifices ?  
Hier ce fut sans fin l'enfer des tranchées  
Et ce jour à nos portes paraissent approcher  
De drames planétaires les augures, les prémices

« Rien n'est jamais acquis » annonçait le poète  
Les lendemains heureux connurent des heures de gloires  
Aragon assoupi, ses mots et sa mémoire  
Disent encore et redisent des hommes l'ardente quête

« J'écrirai ces vers, à bras grand ouverts  
Dit-il « Qu'on sente mon cœur quatre fois y battre »  
Ou bien « Je bats et rebats ma faux comme plâtre »  
Et tant de mots encore entre automne et hiver

Le poète épilogue or des années avant  
Le jeune brancardier prédisait sans faillir  
Durant la Grande Guerre pour un proche avenir  
Les destins par milliers partis par coups de vents :

*Les mots d'Aragon :*

« Comment vous regarder sans voir vos destinées  
Fiancés de la terre et promis des douleurs  
La veilleuse vous fait de la couleur des pleurs  
Vous bougez vaguement vos jambes condamnées (...)

Déjà la pierre pense où votre nom s'inscrit  
Déjà vous n'êtes plus qu'un mot d'or sur nos places  
Déjà le souvenir de vos amours s'efface  
Déjà vous n'êtes plus que pour avoir péri »

*Louis Aragon, extrait du Roman inachevé*

La Grande Guerre trouva en écho flamboyant  
L'autre voix résistant sans trêve à l'affliction  
Mémoire de trépané, Apollinaire chantant  
D'une bien-aimée en chair l'élan et la passion :

*Les mots d'Apollinaire :*

« Si je mourais là-bas sur le front de l'armée  
Tu pleureras un jour ô Lou ma bien-aimée...

Lou si je meurs là-bas souvenir qu'on oublie  
- Souviens-t'en quelquefois aux instants de folie

De jeunesse et d'amour et d'éclatante ardeur -  
Mon sang c'est la fontaine ardente du bonheur

Et sois la plus heureuse étant la plus jolie  
Ô mon unique amour et ma grande folie »

*Si je mourais là-bas - de Guillaume Apollinaire*

Ainsi les souvenirs restent à jamais vivaces  
Qu'ils viennent de tous ceux-là que la vie exila  
Ou de ceux qui partirent joyeux mais le corps las  
Leur devoir accompli que nul vent n'efface

La mémoire est la flamme ardente qui éclaire  
Les voies qu'ils n'ont cessé vivants de parcourir  
Les noms qu'à Gentilly les parents inscrivent  
Par la voix du poème respirent dessus la pierre

Reza Afchar Naderi

Gentilly le 11 novembre 2022